

Pôle communication Tél. : 24 66 40

Vendredi 30 octobre 2020

DOSSIER DE PRESSE

Rénovation de la pirogue *Meryemana* : un chantier éducatif pour des jeunes de la Protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse

La mise à l'eau de la pirogue *Meryemana*, rénovée avec l'aide des mineurs confiés à la direction de la Protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse dans le cadre d'un chantier éducatif lancé en juin 2019, s'est tenue vendredi 30 octobre à Nouville, en présence notamment de Didier Poidyaliwane, membre du gouvernement en charge de la protection de l'enfance et de la jeunesse, et des associations à l'initiative de ce projet de rénovation: Philippe Naudin, président de l'association Vakalédonie et propriétaire de l'embarcation, et Jonathan Tikoure, président de l'association Kenu One Project.





La pirogue Meryemana

Construite à Païta et mise à l'eau en mai 2009, *Meryemana* est une pirogue de type « ndrua » ou « drua » fidjien. L'embarcation, qui pèse 5 tonnes et mesure 15 mètres, est une reconstitution de pirogue double de l'île des Pins. Elle peut transporter jusqu'à 30 passagers.

Dégradée par le temps, les tarets (mollusques vermiformes qui attaquent les bois immergés) et les aléas de la météo, la pirogue a été grutée en juin 2019 sur le site des ateliers de jour de la direction de la Protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse pour y bénéficier d'une rénovation générale : réfection du pont, consolidation d'une poutre, carénage, peinture des coques, réparation du mat, décoration, etc.

Avec le concours de l'association Kenu One Project, qui promeut le retour à la navigation océanienne comme moyen de transport et de transmission culturelle, ce projet de rénovation a ensuite été confié à un groupe de mineurs de la protection de l'enfance et de la jeunesse, dans le but de les sensibiliser aux métiers de la construction et aux savoirs liés à la navigation hauturière.

Le projet éducatif

Durant 15 mois, près de 40 mineurs ont ainsi pris part au chantier. Ils étaient pour certains confiés à la protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse dans le cadre de la protection de l'enfance. D'autres étaient en suivi judiciaire, placés dans des foyers ou accueillis en milieu ouvert. Deux d'entre eux enfin, ont bénéficié d'un aménagement de peine pour pouvoir se rendre sur le chantier.

Sous la responsabilité des éducateurs de la DPJEJ, les jeunes ont pu se livrer à des tâches précises - travail du bois, carénage, sculpture, etc. - encadrés par des techniciens et un charpentier de marine qui a réalisé le gros œuvre. Certains bordés endommagés ont été remplacés par des pièces de bois en provenance de *blue boats* vietnamiens, démantelés en 2017 dans le cadre d'ateliers d'insertion pilotés par l'Association pour la formation professionnelle des adultes (AFPA).

Des intervenants extérieurs sont également venus par l'intermédiaire de l'association Kenu One Project, pour rencontrer les jeunes afin d'échanger sur la dimension culturelle de la pirogue.

Ce challenge en matière d'insertion professionnelle et de remobilisation des mineurs aura permis à cette jeunesse de se reconnecter avec ses racines, sa culture et ses valeurs, tout en contribuant à la sauvegarde du patrimoine culturel du pays.

Après les travaux de peinture des murs tagués du musée de Nouvelle-Calédonie en 2017 et l'embellissement des docks du Marché de gros de Ducos en 2018, ce chantier éducatif est sans doute le plus important en termes de temps et d'intervenants parmi ceux menés à ce jour par la Protection judiciaire de l'enfance et de la jeunesse du gouvernement.

Un nouveau chantier éducatif devrait prochainement commencer au Centre culturel Tjibaou, dans le but de rénover la toiture de certaines cases kanak.

* *